

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **28 (1883)**

Heft 7

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXVIII^e Année.

N^o 7.

15 Juillet 1883

La remonte de la cavalerie en Suisse¹.

M. le capitaine d'Albis vient de publier sur ce grave sujet une étude qui fera époque dans notre littérature militaire. Cet excellent travail envisage la question à la fois au point de vue militaire et au point de vue économique : il arrive à la conclusion que le mode de procéder actuellement en vigueur lèse gravement nos intérêts financiers et agricoles, sans pour cela créer une cavalerie répondant à ce que doit être cette arme dans une armée de milices.

Il y a longtemps que la voix publique se prononçait dans ce sens : mais la voix publique n'avait pas pour nous convaincre l'autorité et surtout l'expérience attachées au nom du savant officier de cavalerie dont nous nous proposons d'analyser le travail. Aujourd'hui par contre les adversaires du système actuel trouveront dans la brochure du capitaine d'Albis tout un arsenal d'arguments : rendons hommage au courageux citoyen qui n'a pas craint d'attaquer de front la puissante *bureaucratie* fédérale dans l'espoir d'arriver à une réforme utile au pays dans son ensemble, à l'armée et tout spécialement à la cavalerie elle-même.

Notre auteur critique aussi le rôle qu'on fait jouer aux officiers de troupe dans l'instruction des recrues : le corps des instructeurs permanents accapare tout et les officiers sont là comme de simples *comparses*.

N'y a-t-il pas d'autres armes qui pourraient tenir le même langage ? Nous laissons la solution de cette question à nos camarades de toutes les armes et nous arrivons à l'œuvre qui fait l'objet de cet article.

L'auteur donne d'abord son impression d'ensemble sur la qualité de notre armée. Il n'est pas du parti des détracteurs systématiques des armées de milices : il ne croit pas davantage avec certains optimistes que nous soyons supérieurs à nos voisins. Il

¹ La remonte de la cavalerie en Suisse. Son passé, son présent et son avenir. — Etude critique par E. d'Albis, capitaine, chef d'escadron au 2^e régiment de dragons. — Lausanne 1883. Lucien Vincent.